

## Principaux paramètres de la dette extérieure de la Tunisie (1961-2022)

Les paramètres de la dette extérieure de la Tunisie sont fortement corollés à la situation économique du pays tout au long des années 1961-2022.

1. **Les années soixante** ont été marquées par la première grande crise économique apparue à la fin de l'année 1964 consécutif à la suppression de l'aide française (à la suite de la nationalisation des terres agricoles en mai 1964) et à la forte augmentation du déficit courant de la balance des paiements (12.6% du PIB contre 10.7% en 1963).

Pour y faire face, la Tunisie a dû dévaluer le dinar de 25%, engager un vaste programme de maîtrise des dépenses publiques et recourir aux facilités du FMI.

En conséquence, les paramètres de la dette extérieure se sont inscrits au cours de cette période sur un trend nettement haussier entraînant un doublement du taux d'endettement par rapport au revenu national disponible brut (RNDB), et un décuplement du ratio du service de la dette par rapport aux recettes courantes de la balance des paiements de la Tunisie.

2. Le processus de libéralisation de l'économie engagé au cours **des années soixante-dix**, conjugué à la nette amélioration des conditions climatiques et à la forte progression des prix des exportations des produits de base, pétrole et phosphates notamment, permettent un redressement significatif des fondamentaux de l'économie tunisienne et une maîtrise notable des paramètres de la dette extérieure.

Le taux d'endettement enregistre une forte tendance à la baisse entre 1970 et 1975. Par la suite, une inflexion de la tendance est relevée avec, cependant, une stabilisation de l'encours de la dette aux alentours de 40% du revenu national disponible brut et du ratio du service de dette extérieure autour de 11% des recettes courantes de la balance des paiements.

3. Après cette embellie, la Tunisie a vécu durant **la première moitié des années quatre-vingt** la seconde crise économique de l'après indépendance. Cela s'est traduit par une dévaluation du dinar en 1986, l'adoption, avec l'appui du FMI et de la Banque Mondiale, d'un vaste programme d'ajustement structurel sous-tendant d'importantes réformes pour redresser les fondamentaux et améliorer la compétitivité économique.

Le taux de change du dinar tunisien s'est déprécié entre 1980 et 1987 de 100% par rapport au dollar et au Deutsch Mark et de 44% par rapport au Franc Français ; le taux de la dette extérieure par rapport au Revenu National Disponible Brut augmente de 20 points de pourcentage entre 1980 et 1987 ; le ratio de service de la dette extérieure par rapport aux recettes courantes enregistre plus qu'un doublement au cours de cette période, passant de 12.1 à 27.3%.

4. **A l'issue de la mise en œuvre du programme d'ajustement structurel**, l'économie tunisienne s'est insérée, progressivement, dans un cercle vertueux, marqué par la relance de la croissance, le rétablissement des fondamentaux et l'allégement significatif du poids de l'endettement extérieur et des charges y afférentes. La signature de l'accord d'association avec l'Union Européenne a été à cet égard un important stimulant pour engager un vaste programme de mise à niveau et d'amélioration de compétitivité de l'économie tunisienne.

En conséquence, et malgré les nombreux événements, de nature exogène<sup>1</sup>, qui ont contrarié le processus de développement, le taux d'endettement se ramène de 55.9% du Revenu National Disponible Brut en 1988 à 51.5% en 1999 et à 37% en 2010. Le ratio du service de la dette par rapport aux recettes courantes a baissé, de son côté, de façon significative, se ramenant de 28.3% en 1987 à 15.5% en 1999 et à 9.3% en 2010.

5. **Le socle relativement solide constitué n'a pas cependant résisté aux événements connus par la Tunisie à la suite de l'effondrement du régime politique en janvier 2011**. La période transitoire qui lui a succédé a entraîné une forte expansion des dépenses publiques, une importante détérioration de la balance des paiements, une dévaluation de 74% de la monnaie nationale (par rapport à l'euro entre 2010 et 2022) et un nouveau recours aux facilités du FMI. C'est la troisième grande crise économique depuis l'indépendance même si une légère détente est relevée à partir de 2019 au prix d'une importante récession en relation avec la crise sanitaire mondiale.

La crise sanitaire mondiale qui a secoué fortement l'économie tunisienne en 2020 et la guerre en Ukraine en 2022 qui a fortement perturbé le marché de l'énergie et des produits de base ont accentué considérablement les pressions sur les équilibres financiers intérieurs et extérieurs du pays engendrant le passage des paramètres de la dette extérieure à un nouveau palier au cours des années 2020-2022. La situation de la dette est encore plus préoccupante si l'on intègre la dette extérieure à court terme. L'encours de celle-ci a été multiplié par plus de six fois entre 2010 et 2022 passant de 7.2 milliards de DT à 44 milliards de DT.

---

<sup>1</sup> Les événements exogènes les plus significatifs auront été :

(1) la première guerre du golfe du 2 août 1990 au 28 février 1991, qui a entraîné une chute des recettes touristiques de 20 pourcent et une augmentation concomitante des besoins en capitaux extérieurs,

(2) les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats Unis et les ondes de choc qui en ont résulté au niveau de l'économie mondiale,

(3) l'attentat de la Ghriba à Djerba du 11 avril 2002 qui a eu des répercussions négatives sur le tourisme tunisien

, (4) le quadruplement du prix du pétrole sur le marché international avec un prix du Brent passant de 25 dollars le baril en 2000-2003 à 50 dollars en 2005 et à 100 dollars durant le premier semestre de 2018,

(5) la grave crise des subprimes qui a secoué la plupart des places financières dans le monde et entraîné un important ralentissement de la demande internationale ce qui n'a pas manqué d'affecter l'économie tunisienne.

Annexe : évolution des paramètres de la dette extérieure de la Tunisie (1961-2021)

Années	Dette extérieure (MDT)	Dette extérieure /RNDB (%)	Service de la dette extérieure MDT	Service / recettes courantes (%)
1961	78.7	22.2	1.2	1.4
1962	81.5	23.6	1.6	2.3
1963	95.8	23.0	5.6	6.7
1964	113.1	25.6	10.5	11.5
1965	144.7	28.4	17.5	16.3
1966	200.0	37.4	20.6	16.5
1967	243.3	43.8	31.5	23.7
1968	270.3	43.7	35.7	23.9
1969	296.7	45.1	37.9	22.3
1970	322.1	43.5	36.7	19.1
1971	361.4	41.2	37.5	14.8
1972	391.9	37.0	47.8	15.3
1973	423.9	37.2	44.2	12.5
1974	462.8	30.0	46.6	7.5
1975	500.5	28.8	53.6	8.6
1976	611.4	32.0	63.6	9.9
1977	786.6	36.2	75.9	10.3
1978	1000.6	40.3	101.5	11.5
1979	1 152.5	39.4	141.1	11.0
1980	1 239.6	34.8	195.3	12.1
1981	1 593	38.0	267.2	13.6

1982	2 020	41.6	305.6	14.7
1983	2 515	43.9	381.0	16.8
1984	3 150	48.8	477.9	19.7
1985	3 180	45.8	545.4	21.8
1986	4 150	58.4	674.8	27.3
1987	4 470	55.6	879.3	27.3
1988	4 975	57.1	931.4	22.4
1989	5 350	54.9	1 120.3	21.9
1990	5 810	52.6	1 110.6	20.0
1991	6 400	53.2	1 149.9	20.7
1992	6 800	50.1	1 173.3	19.1
1993	7 794	54.3	1 337.5	19.9
1994	8 462	54.2	1 445.0	18.1
1995	9 085	53.6	1 531.9	17.8
1996	9 620	51.0	1 599.1	17.6
1997	10 820	52.2	1 689.3	16.4
1998	10 857	48.1	1 791.1	16.4
1999	12 795	51.8	1 856.6	15.7
2000	13 691	51.7	2 536.0	19.4
2001	15 033	52.2	2 032.0	13.3
2002	16 115	53.6	2 277.8	14.9
2003	17 550	54.1	2 122	13.3
2004	19 408	54.6	2 662	14.3
2005	20 373	54.6	2 716	12.8
2006	19.683	47.2	3 881	16.4

2007	19 728	39.7	3 334	11.7
2008	21 301	38.8	2 608	7.7
2009	21 977	37.3	3 184	10.6
2010	23 582	37.3	3 269	9.3
2011	25 348	39.2	3 737	10.6
2012	28 678	40.1	4 071	10.5
2013	31 541	40.8	3 325	8.2
2014	36 512	44.3	2 979	7.1
2015	41 996	48.6	3 243	8.3
2016	49 860	54.3	4 481	10.9
2017	62 849	64.2	6 872	14.2
2018	79 126	70.0	6 894	11.9
2019	75 633	61.7	9 252	14.5
2020	79 077	66.2	8 188	15.5
2021	79 280	60.8	10 475	16.0
2022	81 649*	56.5*	8 904*	10.7*

Source des données : 1961- 1999 Institut Tunisien de Compétitivité et des Etudes quantitatives ;

2000- 2022 : statistiques financières de la BCT

\*provisoire

Forum Ibn Khaldoun le 5/8/ 2023